



«Ignorance est mère de tous les maux». Rabelais

Ricochets

2€

«Paroles d'Ozoir»

n° 61 : mars - avril - mai 2016

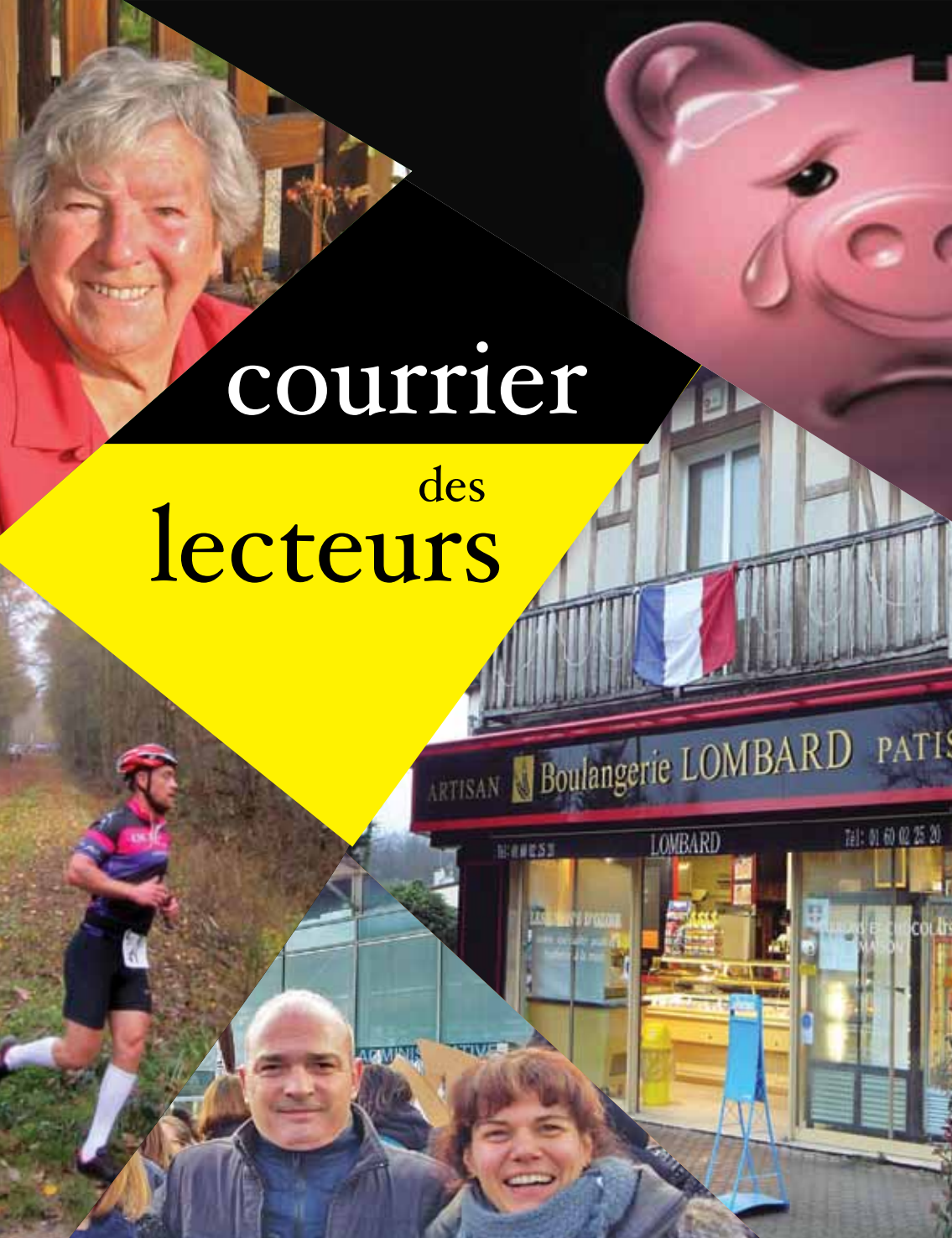
la dette d'Ozoir

5 millions d'intérêts notre cadeau aux banques

L'heure de passer à la caisse

Le problème avec les dettes, c'est qu'il faut les rembourser. Une obligation que Jean-François Oneto semble avoir quelque peu oubliée tout au long de son second mandat de maire d'Ozoir. Dès 2007, l'endettement de notre commune connaissait une spectaculaire envolée et franchissait allègrement la barre des 20 millions d'euros. Neuf ans plus tard, le compteur affiche 36 millions d'euros et les intérêts payés aux banques durant cette période s'élèvent à 10 millions et demi. Les capacités maximales d'endettement de la ville sont aujourd'hui largement atteintes et la durée théorique de remboursement de sa dette a plus que doublé. Résultat: non seulement la politique de cigale conduite par le maire obère durablement les capacités d'investissement de la ville, mais l'heure est venue pour les Ozoiriens de passer à la caisse. Une caisse qui s'appelle « impôts locaux ». Leur augmentation constatée depuis quelques années (en contradiction flagrante avec les promesses électorales du candidat Oneto) n'est pas près de s'arrêter. Et l'ironie de l'histoire est qu'une partie de notre dette (et de ses intérêts) a justement servi un temps à financer la non-augmentation de nos impôts locaux communaux ! Pour avoir plusieurs fois pointé du doigt ce tour de passe-passe – forcément perdant à terme –, les groupes *Ensemble* et *Osons Ozoir* se sont vus copieusement traînés dans la boue par la propagande de l'équipe majoritaire. Mais les faits sont là. Et ni le mépris, ni les sarcasmes, ni les injures n'y pourront rien changer.

LA RÉDACTION



courrier des lecteurs

Retrouvez tous les anciens numéros de Ricochets sur le site de Paroles d'Ozoir
<http://parolesdozoir.free.fr>

Version pour Android (tablettes et smartphones)
chercher «Ricochets2» sur le Play Store

Sommaire

- Courrier : p 2-3
- Portrait, deux filles en or : p 4
- Recette, le navarin printanier : p 5
- Jardinage : p 6
- Dossier, la dette d'Ozoir : p 7, 8, 9 et 10
- Environnement : page 11
- Vie locale : p 12 et 13
- Tribunes libres : p 14 et 15
- Commerces : p 16

L'article «finances locales, le trompe l'oeil» paru dans le numéro de décembre de Ricochets m'interpelle car son auteur, M. Bruno Wittmayer, fait suivre sa signature par : «conseiller municipal». Or la liste Ensemble dont il est membre, bien qu'élue, ne participe aucunement aux délibérations du conseil municipal. Je trouve cela un peu fort de café. (...)

Si nos élu(e)s étaient plus actif(ve)s durant leurs mandats, nous n'aurions probablement pas des taux d'abstention de l'ordre de 50 %, quelle que soit l'élection concernée. (...)

Je me suis déplacé lors des dernières élections et je continuerai à le faire comme je l'ai fait pour les précédentes. C'est une parole d'électeur, et donc un engagement. J'arrêterai de lire Ricochets s'il y a encore un(e) élu(e) qui s'exprime alors qu'il (elle) ne

Ah! les vœux de monsieur le Maire aux Ozoiriens... quel spectacle ! Pour rien au monde je ne louperais ce moment surréaliste d'autosatisfaction onétienne. Prise au premier degré la cérémonie frise l'indécence pour celui qui l'anime et la flagornerie pour ceux qui se sentent obligés d'y assister. Au point que, chaque année, je me demande si je vais m'y rendre. Et puis, après réflexion il m'apparaît que cela doit tellement ennuyer M. Oneto de voir les trombines et sourires ironiques de ceux qui ne partagent pas ses idées que je cède à la tentation. En fait, y assister ou pas... peu importe.

Mais n'oublions pas que même si sur l'invitation notre mégalomaire s'auto-promotionne en indiquant «jfo vous invite» ce sont nos impôts qui fêtent ensemble l'an neuf.

Que ces vœux soient futiles, dérisoires, extravagants, cela est un autre débat.

A. K.

remplit pas son mandat. C'est une parole de lecteur, et c'est également un engagement.

J.L.

Il me semble nécessaire de rappeler les raisons ayant amené les élus du groupe Ensemble à ne plus siéger lors des conseils municipaux d'Ozoir. Je précise qu'une lettre explicative a été adressée au préfet pour lui faire part des raisons de cette décision le 27 novembre 2014.

Les raisons reposent principalement sur le manque de moyens accordés aux représentants de la minorité et sur l'absence de relais de la part des pouvoirs publics en cas de dysfonctionnements observés.

Le conseil municipal tel qu'il est actuellement mené dans notre commune ne sert que de « boîte d'enregistrement » de délibérations pour lesquelles tout est déjà prévu d'avance.

Les questions posées restent sur des réponses évasives et imprécises.

De plus les intervenants doivent faire face à des comportements méprisants et entrer dans des débats sans grand intérêt.

Par ailleurs cet événement n'est suivi que d'une dizaine d'Ozoiriens venant principalement soutenir les représentants de leur minorité siégeante.

Jugeant de l'inefficacité de ce système, car les élus de la minorité ne possèdent aucun moyen, aucun support juridique, il a donc été retenu de dépenser notre énergie sur des dossiers spécifiques et de communiquer à la population, à travers d'autres moyens tels que Ricochets, les résultats de nos investigations en s'appuyant sur le contenu des délibérations.

Effectivement, nous sommes toujours des élus et en tant que membres du conseil municipal nous recevons le contenu de toutes les délibérations.

Ceci nous permet d'analyser les principaux sujets et de communiquer de manière très précise sur la situation réelle de notre commune.

Cela dit, vous avez raison de vous élever contre les engagements non tenus par nos élus, en particulier de la majorité, à propos par exemple de nos impôts.

BRUNO WITTMAYER
CONSEILLER MUNICIPAL
GROUPE ENSEMBLE

Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir»
Michel Morin, 5 avenue Edouard Gourdon
77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je m'abonne pour 10 numéros à Ricochets.
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

61

Ricochets

n°61 : mars - avril - mai 2016

Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir».

92, ave. du Gal. Leclerc - 77330 Ozoir-la-Ferrière.

Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.

Rédacteur en chef : Toute la bande.

Numéro ISSN : 1630-3806.

N° Commission paritaire : 1215 G 82272.

Imprimerie : CSP 19, rue de Verdun - 77410 Claye-Souilly.

Dépôt légal : mars 2016.

Le numéro : 2 euros.

Abonnement (10 numéros) : 20 euros.

Renseignements : 07.88.48.50.41.

Site : <http://parolesdozoir.free.fr>

Compte Twitter : @RicochetsOzoir

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:

Christiane Bachelier, Monique Bellas, François Carbonel, Claire-Lucie Cziffra, Roger Collerai, Anne-Claire Darré, Marc Ferrer, le Glaude, Étienne Guédon, Claude Guyot, Christiane et Jacky Laurent, Daniel Le Roux, Michel et Chantal Morin, Christiane Outters, Aline Palomares, Claudine Poger, Lisbeth Reveillon, Philippe Roy, Jean-Louis Soulié, Guy Thomas, Jasmine Trouillez, Bruno Wittmayer.

Notre maire prévoit un changement de majorité en 2017. Donc, selon lui, la mesure outrancière à ses yeux qui consiste à imposer aux communes d'avoir 25% de logements sociaux sur leurs territoires respectifs sera abolie. Que les démunis et les petits salaires aillent se loger ailleurs... En attendant les temps bénis qui s'annoncent, et mis sous tutelle préfectorale pour non-respect de la loi, M. le maire d'Ozoir improvise... Des travaux sont-ils à effectuer à l'école Gruet? il en profite pour vendre une parcelle du terrain afin que l'on y construise ces logements sociaux que la préfecture lui impose. (...) Les services techniques municipaux déménagent-ils? On construira des logements (dont certains seront sociaux) sur le terrain ainsi libéré. À propos de ce déménagement, on annonce que le site de la CAREP va accueillir les futurs locaux des services techniques et on lance pour cela les démarches administratives. Puis on s'aperçoit qu'il y a des contraintes importantes dues à la présence d'une ligne à haute tension. Marche arrière toute... Pourtant cette ligne ne date pas d'hier. «*Il est du devoir de prévoir*» : notre maire ne cesse de le répéter en stigmatisant l'imprévision du gouvernement en place. "Qualité de gestion", "adaptation" nous déclame-t-il alors que l'imprévision, l'improvisation deviennent la règle à Ozoir.

Une école qui a la chance de posséder un espace boisé est-elle une école «privilegiée», qu'il convient de piller pour faire face aux imprévisions municipales? Une zone industrielle est-elle un eldorado pour de futurs logements ou doit-on chercher à la revivifier afin de garantir et multiplier les emplois locaux? (...) À quand les ventes des terrains de sport, de stationnement, les alentours du château d'eau, les aires de jeux à des promoteurs? J'exagère? Nous en reparlerons à propos du parking de la gare. *G.T.*

Vieil Ozoirien, je lis très régulièrement Ricochets et Ozoir Magazine. Au fur et à mesure des années, je lis avec plus de plaisir votre journal, clair, bien écrit et surtout sans faute d'orthographe, ce qui n'est pas le cas de votre concurrent. Il y a une directrice de la publication qui ne sert pas à grand-chose, je ne la connais pas mais je suppose que c'est encore une jeune qui a appris l'orthographe phonétique. Pourtant il doit y avoir un contrôle effectué par des agents plus compétents. Exemples : en première page «*Edito*» : «*...dans ce magazine QUE j'ai souhaité QUE nous le fassions*». Il était plus «français» de dire «*dans ce magazine QUE j'ai souhaité le faire*». Page 7 «*photo de zèbres... galerie d'animaux en tout genre ?*» c'est «*en tous genres*» ou «*dans tous les genres*». Page 17 «*traitement de la demande auprès de la mairie*» et non «*après*». Page 20 «*Olfi évolue*»: «*Une information vous sera donnée*» et non «*donné*». Page 26 «*des pompes funèbres... au service des familles d'Ozoir et de ses environs*» et non pas «*des familles ozoiriennes et de ses environs*». Page 33: «*des victimes... frappées*» et non «*frappés*» et plus loin : «*des problèmes de sécurité... provoqués*» et non «*provoqué*». Cela dans le dernier numéro et c'est ainsi dans les précédents. (...)

ALBERT

En mars 2001 la liste Horizon 2000 remporte les élections municipales et Jean-François Onéto, tête de liste, est élu maire d'Ozoir-la-Ferrière. Depuis lors...



À quand une avenue Horizon ou une rue J-F Oneto ?

L R.

Bénédicte et Christine : deux filles en or

Bénédicte possède des dispositions physiques surprenantes. Tout lui paraît facile : duathlon, triathlon... ses résultats étonnent celles et ceux qui la connaissent. Parmi ses amis de club, la symbiose se fait naturellement avec une partenaire dynamique, Christine, et, pour le plaisir, les voici qui se lancent dans ce sport fait pour deux : le run & bike.

Soirée festive ce vendredi 6 novembre 2015, salle Horizon, pour la remise de trophées à nos champions dans de nombreuses disciplines. Parmi eux, un duo féminin, composé de Bénédicte Blanc et Christine Villibord, est appelé sur scène comme récipiendaire suite à leur première place comme championnes Île-de-France en run & bike.

Le lendemain, les deux jeunes femmes se rendent à Chalon-sur-Saône afin de participer au championnat national de cette discipline. Retour avec la médaille d'or de championnes de France.

Qu'est-ce que le run & bike me direz-vous? C'est simple : un vélo / deux athlètes. Quand l'un pédale, l'autre court ! Et on alterne régulièrement sur un parcours forestier qui varie de 15 à 18 km.

Bénédicte s'étant fait remarquer lors du «Tout Ozoir Court» organisé l'an passé par la section Triathlon de la VSOP et surpris de son ascension fulgurante vers les plus hautes marches des podiums, je brûlais d'en savoir plus sur sa pratique sportive. Cette maman de quarante-deux ans (deux filles de 13 et 11 ans), enseignante en faculté, accepte de me rencontrer pour un entretien au cours duquel elle n'oublie pas d'évoquer l'excellente harmonie qui existe entre elle et Christine, sa coéquipière.

« Vers l'âge de 25 ans, je pratiquais un peu de course à pied de façon individuelle, mais rien de particulier. Plus tard, quand mes filles se sont mises à la natation, je me suis mise à nager à la piscine d'Ozoir. La section triathlon s'entraînait là, l'ambiance conviviale du club m'a séduite et, en septembre 2014, j'ai adhéré. »

Dès lors, Bénédicte s'entraîne régulièrement: nage, course pédestre, vélo... à raison de 10 à 12 heures de pratique par semaine. Petit à petit elle commence à se lancer dans de petites compétitions mais à sa main, sans contrainte particulière, notamment alimentaire.

Seulement voilà, Bénédicte possède des dispositions physiques surprenantes. Tout lui paraît facile : duathlon, triathlon... ses résultats étonnent celles et ceux qui la connaissent. Parmi ces amis de club, la



2



4

symbiose se fait naturellement avec une partenaire dynamique, Christine, et, pour le plaisir, les voici qui se lancent dans ce sport fait pour deux : le run & bike.

« Soyons honnête : les femmes sont peu nombreuses à pratiquer cette discipline, même quand les clubs mettent en place des actions pour féminiser leurs effectifs. On a donc toujours une chance d'arriver pas trop loin des premières dans les compétitions amateurs qui sont celles me concernant. Pour quelqu'un de joueur comme moi cela ajoute du sel ! Une sorte de discrimination positive, quand certains de mes coéquipiers masculins (bien meilleurs que moi, ils m'aident à progresser) se voient confrontés à des coureurs d'un niveau inatteignable... »

Bénédicte c'est une femme bien dans son corps, bien dans sa tête, simple, passion-



3

née, volontaire, enthousiaste, d'une rare modestie, qui n'hésite pas à convaincre les autres à avancer. Elle vit sa vie de femme-épouse-maman avec simplicité, soutenue par son époux Laurent (Laurent Blanc, ça ne s'invente pas) qui «l'entraîne» psychologiquement vers d'autres sommets.

Parmi ses projets : sa probable participation à un half-iron-woman composé de 2300 m de natation, 95 km de vélo, 22 km de course à pied prochainement...

Pour conclure, je laisserai à Bénédicte le mot de la fin. Elle nous offre son plaisir de sportive de très bon niveau et n'a pas hésité, par un écrit spontané, à transmettre sa forte reconnaissance au grand club qu'est la VSOP.

« Le sport et la compétition sportive pour des adultes amateurs sont des jeux, qui

1- Bénédicte préfère être photographiée avec son vélo d'entraînement plutôt qu'avec coupes et médailles.

2- Le run & bike en forêt

3- Championnat d'Île-de-France.

4- La plus haute marche du podium au Championnat de France à Chalon-sur Saône.

Un grand merci à la section triathlon et à la VSOP pour tous ces bons moments partagés!
Bénédicte

peuvent être très prenants mais qui n'ont de sens que tant que l'esprit de plaisir et de convivialité reste de mise. Toute personne ayant le goût de l'effort peut prendre beaucoup de plaisir à se fixer un objectif et à construire un chemin d'entraînement pour essayer de l'atteindre. Après quoi, que l'objectif ait été finalement atteint ou pas, il reste tous les bénéfices que l'on retire de cette pratique à commencer par la chance d'être en bonne santé. Comment ne pas être satisfait de l'existence lorsque l'on dispose de belles conditions matérielles pour faire du sport à volonté et que l'on partage ce plaisir en bonne compagnie ? »

ROGER COLLERAIS

Le navarin printanier



À l'heure où j'écris ces lignes, on pourrait encore écouter pousser les petits légumes qui me serviront à préparer mon navarin d'agneau. Les navets nouveaux - base de la recette - les jeunes carottes et les petits oignons seront les seuls légumes à pouvoir montrer le bout de leur nez dans vos jardins au début du printemps. Sinon, il faudra vous les procurer comme moi, chez le marchand. Je choisirai «l'Hyper» des Margotins où on s'occupe avec bienveillance des légumes et des clients. De toute façon, il faudra acheter petits pois, tomates et pommes de terre qui n'arrivent à maturité que beaucoup plus tard dans nos contrées.

Je commanderai mon agneau au marché, chez Rodolphe, et

j'aurai droit à la bise du boucher et de son papa, mes fournisseurs depuis presque trente ans. Le plaisir de cuisiner commence par le plaisir de faire ses courses ou celui de récolter les produits de son jardin !

Au collet ou au haut de côtelles, je préférerai une épaule d'agneau désossée d'environ 1,600 kg et coupée en gros dés par mon boucher. Je serai assurée d'avoir une viande succulente pour huit personnes.

Il me faudra 2 bottes de navets nouveaux, 1 botte de carottes nouvelles, 1,200 kg de pommes de terre en tronçons, 200 g de petits oignons, 400 g de petits pois écossés, 3 tomates en dés, 2 gousses d'ail, 2 feuilles de laurier, 2 branches de thym, quelques herbes de Provence,

Voici une recette qui a toujours beaucoup de succès, surtout au moment de Pâques, période où les jeunes agneaux sont savoureux... Ses avantages ? D'abord pas de graisse. Ensuite, elle peut être préparée dès le matin sans aucune autre vaisselle que le plat de cuisson.

du sel, du poivre et 2 cubes pour bouillon de poule dégraissé, un bol d'eau froide.

Je préparerai tous les légumes. Puis dans mon grand plat à four, je disposerai la moitié de la viande, la moitié des légumes, la moitié de l'assaisonnement. Après avoir mélangé le tout je répéterai la même opération avec l'autre moitié des mêmes ingrédients et je couvrirai mon récipient.

Je ferai un plat qui peut être préparé de bonne heure et enfourné plus tard sans aucune autre vaisselle que le plat de cuisson. Je ne ferai rien roussir, ni la viande ni les oignons, et la seule matière grasse sera l'huile d'olive (2 cuillères à soupe) que je répartirai sur mon plat en fin de préparation.

Et mon navarin sera prêt à cuire sans aucune autre intervention que la programmation du four soit un quart d'heure pour le préchauffage puis deux heures à thermostat 7 c'est-à-dire à 210°C.

On m'a rapporté une huile d'olive d'Andalousie «premier prix de la province de Málaga» qui ne pourra que participer au régal qui se prépare. Aux herbes du commerce, sèches et plus très jeunes, je préférerai les herbes sauvages cueillies au mois d'août par Anne-Marie sur sa garrigue de l'Aude et qui embaumeront ma cuisine et ma maison .

Voilà viande et légumes prêts à servir en restant zen du matin jusqu'au moment du repas.

Sommes-nous dans l'eudémonisme avec le navarin d'agneau? Mes enfants m'affirment que oui car, selon eux, mon navarin "ce n'est que du bonheur" !

CLAUDINE POGER

ode à une cuisinière

Françoise a quatre-vingt douze ans
Et n'aime pas les compliments
Alors je chanterai au vent
Tout ce qui en elle est charmant.

Charmant n'est pas le mot très fin.
Je dirais plutôt une Bretagne
De rochers de vents et d'embruns
Forte comme un mât de cocagne.

Françoise est tout un paysage
Où l'on va se régénérer
Je crois que c'est la femme sage
Nul ne peut encore l'ignorer.

Françoise est un plat de province
De ces plats soigneux, mitonnés,
Dont les recettes sont un secret
Et qui font courir les vrais princes.

Françoise est une femme modèle
D'un coup d'œil elle sait déjà tout
Françoise est une femme fidèle
Et un grand cœur aimant et doux.

Françoise est une mère comme on rêve
Un humain comme on n'en voit plus.
Un arbre débordant de sève
Dont le sourire nous fait repus.

Hier soir j'étais tristounette
En pensant au monde qui advient
Elle m'a ouvert une fenêtre
À m'offrir son monde serein.

LC



VERGERS DE COSSIGNY

Production de fruits
et légumes biologiques

Magasin d'alimentation biologique :

Épicerie, pain, produits laitiers...

Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85

Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Roger, maître conférencier semant la bonne parole.



1- une lasagne en préparation, un sol vivant.
2- un paillis BRF généreux.
3- une vieille moquette couvre le sol et protège de l'érosion et des adventices...



3 (suite)- ... pour favoriser la vie hivernale.
4- panais. Après arrachage les fanes restent au sol et l'enrichissent.

Mais que faire des mauvaises herbes?

De quoi parlons-nous ? Cette expression «mauvaise herbe» ne me plaît pas, je lui préfère «herbe indésirable à un endroit donné». Car chaque herbe a sa fonction dans la biodiversité. Le tout est de la gérer. Désherber, c'est souvent le côté fastidieux du jardinage si le jardinier s'est laissé un peu dépasser...

Le désherbage chimique polluant pour les végétaux, les micro-organismes, les sols, et les nappes phréatiques est ce qui se fait de pire.

D'autant que nombreux sont les remèdes du désherbage naturel. Désormais, un éco-jardinier n'a plus vraiment cette corvée face à lui. Car désherber, cela suppose que l'herbe indésirable existe.

Donc le meilleur des désherbages, c'est celui qu'on n'a pas à faire ! Ne pas laisser les levées indésirables prendre pied suppose de passer régulièrement binette ou griffe, par temps sec et ensoleillé. L'action est très efficace sur les très jeunes plantules si elles sont un peu développées (mais pas encore en fleurs) et biner régulièrement évite les nouvelles repousses et les arrosages. Selon le célèbre diction, «un binage vaut deux arrosages», et pailler, pailler...

Une solution pour empêcher la pousse des adventices est la solarisation. Rien de plus simple que couvrir le sol, de façon provisoire, par des toiles opaques sur des herbes à éliminer ou pour empêcher toute levée (bâches, moquettes, tapis,...), maintenir un paillage permanent (BRF, feuilles, tontes,...) ou faire des faux semis (voir encadré)

Le permaculteur comprend la maîtrise du sol, donc moins de travail. Dans un sol allégé naturellement, le passage de la griffe ou la binette ne pose aucune difficulté.

Il existe un autre moyen tel que l'eau bouillante suite à une cuisson de légumes ou des méthodes de « grand-mère » comme sel ou vinaigre blanc, peu convaincantes car néfastes : le sel stérilise le sol et le vinaigre détruit les micro-organismes. Puis aussi le désherbage thermique qui consiste à provoquer un choc thermique pour faire éclater les cellules végétales des plantes... Donc rien de mieux que la pratique de la permaculture, reposante et productive, mais sans satiété de consommation !

faux semis

Comme il m'arrive de parler de cette préparation du sol, il faut savoir qu'il n'y a rien de difficile et que ce faux semis a une action préventive, souvent utilisée pour des plantations ou des semis, dont l'installation d'une pelouse. Après un nettoyage du sol, laisser au repos. Des plantules vont naître. Les supprimer à la griffe. Le sol est alors prêt à toute culture. On peut renouveler l'action une deuxième fois si nécessaire.

Cher futur éco-jardinier

Un peu de froid mi-janvier, puis encore un peu mi-février avec un soupçon de gel. Cela va-t-il remettre la nature sur les rails, elle qui souffre de trop de douceur depuis quelque temps ? Deux à trois jours de gel seront-ils suffisants ? Ce serait souhaitable car l'hiver est une période nécessaire d'endormissement pour le jardin, même si de nombreux organismes vivent leur vie. Le froid détruit les parasites, favorise la décomposition des végétaux et participe au cycle végétal.

Après quoi, au printemps, lorsque la sève commence à parcourir les tiges des végétaux, le jardinier peut s'atteler aux vrais plaisirs du jardinage. C'est le moment de prendre de bonnes décisions pour un jardinage au naturel, sans usage de produits issus de l'énergie fossile, avec l'esprit permaculture. Quel est cet esprit ?

J'en parle régulièrement dans ces colonnes, mais aussi, de vive voix comme lors de ce week-end «À vos jardins» d'octobre dernier où j'ai proposé aux visiteurs un questionnaire. Je vous le présente à travers quelques exemples facilement praticables.

Imaginons que vous possédiez 100 à 150 m² de terre et que vous vouliez faire un potager. Quelles seraient vos réponses à ces questions:

- Récupérez-vous l'eau de pluie ?
 - Faites-vous du compost ?
 - Comment préparez-vous la terre : avec le motoculteur, la bêche plate, la bio-fourche ?
 - Pratiquez-vous la rotation des cultures ?
 - Favorisez-vous la biodiversité ?
 - Avez-vous des hôtels à insectes ?
 - Pratiquez-vous l'association des cultures ?...
- Vous avez sans doute compris que chaque question apporte sa réponse écologique.

Ces quelques pratiques peuvent s'élargir en fonction de la grandeur du terrain cultivable par une mare, des canards, des poules, des arbustes, des arbres, des allées fantaisistes liées à la réception du soleil... En fait un design naturel, tel un jardin à l'anglaise, comme la liberté admirée dans une forêt indomptée offre formes et couleurs variées aux promeneurs. La forêt, c'est l'exemple d'écosystème absolu. Essayer de l'imiter, est-ce possible? Voilà pourquoi, jardinier de potager, cher futur éco-jardinier, toutes ces pratiques énumérées ci-dessus sont accessibles. Elles se construisent tranquillement et s'harmonisent au fil du temps. Alors, tu découvriras une agro-alimentation raisonnée, du vrai-bio-perso. Tout cela fera du bien à ton regard, ton porte-monnaie, ton assiette donc ta santé, ta vie, ta planète.

ROGER COLLERAIS

du 20 au 30 mars:

Alternatives aux pesticides

L'opération « semaine pour les alternatives aux pesticides » est une manifestation nationale et internationale annuelle ouverte à tous, visant à promouvoir toute alternative contre les produits pesticides.

Pendant les dix premiers jours du printemps, période de reprise des épandages de pesticides, le public est invité à mieux s'informer sur les enjeux tant sanitaires qu'environnementaux des pesticides et sur les alternatives, au travers des très nombreuses manifestations partout en France (une centaine) et dans une vingtaine d'autres pays.

Cet événement est devenu incontournable. C'est sa 11^e année. Il s'agit du temps fort de mobilisation citoyenne sur le dossier des pesticides en France.

Aussi l'association Colibris 77 s'associe-t-elle à nouveau à ce mouvement par sa présence sur le marché de Tournan-en-Brie le samedi 26 mars, en matinée.

Son thème sera cette année : « des pesticides dans nos assiettes »



Les Colibris 77 seront présents sur le marché de Tournan-en-Brie le samedi 26 mars.



la dette d'Ozoir

5 millions d'intérêts notre cadeau aux banques

**Dominique
Maillard :**

Adjoint au maire, chargé des finances locales pendant près de sept ans, Dominique Maillard, s'est vu retirer sa délégation par Jean-François Oneto voici trois mois. Il explique ici ce qu'il pense être les raisons de cette décision et dresse un bilan de la situation actuelle de notre commune... Un entretien qui éclaire d'une manière nouvelle la polémique sur l'état actuel des finances municipales.



**On a beaucoup trop
dépensé ces derniers mois**

En mars 2008, M. Dominique Maillard, l'adjoint au maire en charge des finances, déclarait dans les colonnes de Ricochets : « Jean-François Oneto (...) voulait que je déclare ne l'avoir jamais prévenu de la situation et des risques qu'il prenait. Après les folies de ces derniers mois, les dépenses continuent de s'accroître (...) il ne reste donc que les recettes fiscales pour compenser... ». Depuis lors, la situation financière de la commune n'a cessé de s'aggraver en dépit des alertes incessantes lancées, notamment, par les élus de l'opposition.

Pour financer ses investissements une commune s'appuie sur trois leviers: les impôts, les subventions et l'emprunt. Ce dernier a une durée de vie et un taux auxquels les banques acceptent de prêter. L'ambition de toute municipalité doit être de maintenir l'endettement constant et de procéder, quand cela est possible, au désendettement de la commune dont elle assure la gestion. Ne pas augmenter la dette signifie que la ville est capable de la rembourser tout en construisant les équipements nécessaires à la satisfaction des besoins des habitants. À Ozoir-la-Ferrière, l'équipe municipale a trop dépensé depuis des années et la dette explose : une aubaine pour les banquiers (10,5 millions d'euros d'intérêts versés depuis 2007) mais un rude coup pour les contribuables. Les limites maximales d'endettement étant atteintes et les capacités d'investissement obérées, l'heure est venue pour les Ozoiriens de passer à la caisse. De fortes augmentations d'impôts sont à prévoir.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ÉTIENNE GUÉDON, BRUNO WITTMAYER, CLAUDE GUYOT.

Il y a dix ans Ozoir devait 15 millions d'euros aux banques. Fin 2014 cette dette était passée à 36 millions d'euros. Quand on doit de l'argent on paie des intérêts. En huit ans la perte s'élève à cinq millions d'euros. Que de projets pourraient être lancés aujourd'hui si nous disposions de cette manne financière. Après avoir mené une politique de tape à l'œil dispenseuse, la municipalité va se trouver contrainte d'augmenter avec force la pression fiscale. Comme toujours ce sont les citoyens qui paient le prix des erreurs commises par leurs élus.

Et si on regardait la dette du côté de nos intérêts

Entre deux maux, il faut choisir le moindre. Depuis des années, M. le maire d'Ozoir semble avoir choisi le pire en optant pour l'emprunt, quitte à payer des millions d'euros en charges financières (les intérêts versés aux banques prêteuses). Ce n'est pas vraiment ce que l'on appelle une gestion saine des finances communales. Mais cela lui a longtemps permis de tromper les citoyens en affirmant que les impôts n'augmentaient pas. Combien de fois a-t-il ainsi affiché, clamé, répété, que nos finances étaient saines et que seuls les menteurs prétendaient le contraire ? Et qui ne l'a pas cru à un moment ou à un autre ? L'envie de rêver est si forte chez l'être humain... pourquoi ne pourrait-on pas tout avoir sans jamais rien payer ? Ainsi, peu à peu, insidieusement, le "zéro augmentation d'impôts" est-il même devenu dans les esprits une sorte de "zéro impôt".

Sauf que... Sauf que de 2007 à 2014, en restant à 15 millions d'euros de dette, nous n'aurions payé que 5,5 millions d'intérêts et qu'aujourd'hui, avec un endettement de 36 millions, nous avons déjà déboursé 10,5 millions d'euros d'intérêts. Perte sèche depuis huit ans : cinq millions.

Entre plusieurs maux...

Qu'avons-nous pu faire avec ces 21 millions de surendettement (36 millions de dette en 2014 contre 15 millions en 2007) ?

Sur cette période, le total des dépenses d'investissements s'est élevé à 50 millions (pour lesquelles 9 millions de subventions ont été obtenus soit 18 %).

Il y a ceux qui ne regardent pas à la dépense. Ils veulent tout tout de suite parce qu'ils en ont largement les moyens. Mais ces gens-là n'empruntent pas à 5% sur 32 ans. Ils préfèrent payer immédiate-

«Je prends l'engagement solennel de ne pas augmenter les impôts durant mon prochain mandat.»

**Jean-François Oneto
février 2008**



Le Bateleur est un comédien, un illusionniste. Suscitant rêves et émotions, il s'emploie à séduire son public... Le personnage brandit un bâton de manière à se rendre impressionnant. Et ça marche : beaucoup finissent par le prendre pour un magicien.

2007 - 2014	dette mo par foyer
Ozoir	2400 € à
Pontault	1650 € à
Roissy en B	1100
Tournan	1000 € à
Gretz	670 € à
La Queue en B	1700
Brie Ct Rbt	1600
Torcy	2000

ment et ne pas gaspiller leur argent en intérêts bancaires. Ceux-là, à juste titre, auraient sans doute trouvé bien préférable la décision honnête et responsable d'augmenter les impôts locaux.

D'autres auraient choisi d'attendre quelques années et auraient étalé les dépenses. Sage politique mais pas vraiment tape à l'œil...

À quelle catégorie appartenez-vous ? Faites-nous part de votre choix par écrit ou sur le forum de « parolesdozoir.free.fr ». (voir tableau ci-dessous)

Plus le choix.

Compte tenu des charges globales de fonctionnement, pour rembourser sa dette la municipalité n'a plus les moyens aujourd'hui d'investir et d'entretenir la

Si vous optez pour la seconde hypothèse, indiquez-nous ce que, dans la liste suivante, vous auriez choisi de différer, ne serait-ce que partiellement ?

- 7 000 000 € de travaux de voirie (dont 2 200 000 € d'arriérés 2004-2006).
- 4 700 000 € de « requalification de la zone industrielle » (voirie, trottoirs,...).
- 3 400 000 € pour les trottoirs.
- 2 500 000 € pour la nouvelle mairie et le parc.
- 1 800 000 € pour la place du marché (commencée en 2006).
- 3 100 000 € pour la Ferme Pereire (Centre d'Exposition Artistique et Littéraire) en attendant la médiathèque promise.
- 2 000 000 € pour la gare routière.
- 1 100 000 € pour la fibre optique et la vidéosurveillance.

Sans oublier bien entendu

- La patinoire de Noël, gaspillage financier et écologique à l'heure du réchauffement climatique quand la salle du Carrousel pourrait offrir bien d'autres opportunités...

- La caution accordée à l'école Sainte-Thérèse pour un emprunt de plus de 13 millions d'euros. À tout moment, pendant trente-deux ans pour les 11 premiers millions et vingt ans sur les 2 millions suivants ajoutés en 2010. En cas d'impayé, un impôt spécial peut être levé.

Tous ces chiffres (arrondis) ne sont pas des fantômes, ils sont tirés des comptes administratifs annuels de la ville.

Dettes, temps de remboursement et montant de l'impôt entre 2007 et 2014

Montant de l'impôt fiscal	temps de remboursement	montant de l'impôt communal par foyer fiscal
de 3400 €	pas de 15 à 32 ans	1500 €
de 2000 €	pas de 4 à 11 ans	1200 €
de 1000 €	pas de 6 à 7 ans	1000 €
de 600 €	2 ans	1500 €
de 1500 €	pas de 2 à 4 ans	1300 €
de 1000 €	5 ans	1100 €
de 900 €	pas de 6 à 9 ans	970 €
de 800 €	pas de 6 à 10 ou 15 ans	900 €



L'endettement d'une ville s'évalue en fonction de deux critères: l'encours de la dette (somme que la commune doit aux banques), et l'annuité de la dette (somme des intérêts d'emprunts et du montant de remboursement du capital au cours de l'année). Les montants indiqués sont en millions d'euros. On voit que la dette d'Ozoir, en forte hausse depuis 2006, était de 36 millions fin 2014. Pour les communes de même taille on estime que la limite à ne pas dépasser se situe autour de 15 millions.



En 2014, Ozoir-la-Ferrière a dû payer 3 millions d'€ rien que pour rembourser sa dette. Cela représente 147 € par habitant. Cette somme est bien entendu prélevée du budget de la ville et donc financée par les impôts locaux. Si l'on rapporte le montant total des dettes dues par la commune (36 millions d'€) au total des rentrées d'argent de la ville (que l'on nomme produits de fonctionnement) et qui était de 28,8 millions d'€ en 2014, on voit que cette dette représente 125% de ses revenus annuels.

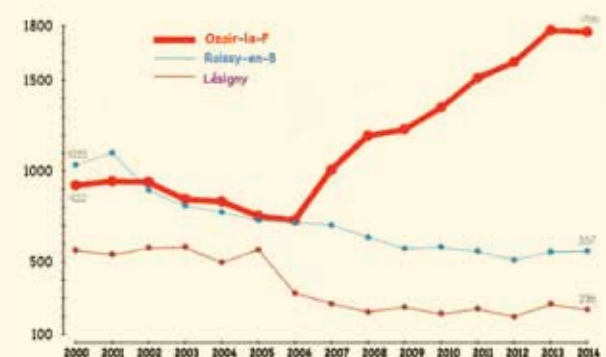
Si on considère la période couvrant l'ensemble des mandats du maire actuel (soit seize années) on constate que la dette d'Ozoir par habitant a augmenté de 91,54 % entre 2000 et 2014. Pendant la même période, les communes similaires ont vu leur dette par habitant augmenter de 2,75 % en moyenne.



L'annuité de la dette par habitant d'Ozoir a **augmenté** de 48,7% entre 2008 et 2013 alors que, pendant la même période, les communes françaises similaires ont vu cette annuité baisser légèrement.

(Les chiffres sont ceux centralisés par la direction générale des Finances publiques du ministère de l'Économie et des Finances. Le calcul par habitant a été réalisé à partir des données de populations fournies par l'Insee).

Evolution du Montant de la Dette par Habitant (en €)



Par rapport aux 20 445 citoyens d'Ozoir en 2014 le poids de la dette représente 1766 € par habitant. Concrètement, une famille de 4 personnes devra donc payer dans ses impôts locaux futurs 7 064 € pour le remboursement de cette dette (plus les intérêts aux banques déjà soutenues par vos impôts nationaux, bien sûr).

À noter : la valeur moyenne de la dette par habitant des communes françaises similaires à Ozoir était de 1 082 € par habitant, en 2014. La dette due par habitant de la commune en 2014 était donc plus élevée de 63,22 % que pour des communes similaires.

Pourquoi les impôts locaux vont encore augmenter

La situation à Ozoir à la fin 2014

Le maire d'Ozoir ne cesse de faire état de la bonne gestion de sa commune. Cet optimisme qui vise à rassurer est-il objectif ? Sans doute pas à l'examen des comptes annuels diffusés par le ministère des Finances qui nous servent ici de référence.

Évolution de la dette

Depuis 2007 l'encours de la dette a toujours progressé et la situation des cinq dernières années est la suivante :

Entre 2011 et 2012 une renégociation de la dette d'Ozoir a été réalisée suite aux emprunts toxiques liés à la banque Dexia. Les conséquences furent immédiates : doublement des charges financières. Une diminution de remboursement du capital mais avec un allongement de la durée (portée à plus de 30 années). Consécutif à la charge de renégociation la ville dut payer un surplus de 536.590 € d'intérêts en 2012.

Depuis, on constate une augmentation de près de 40 % de l'annuité de la dette entre 2011 et 2014. (voir tableau en bas de page).

Capacité de remboursement

En 2014 la capacité nette d'autofinancement de remboursement en capital des emprunts est négative (-27). Cela s'était déjà produit en 2012 et 2009.

Cela signifie que la ville est en position de surendettement et que des mesures concrètes doivent être prises.

Solutions possibles

Il y a trois façons d'obtenir des recettes supplémentaires : augmenter le montant des transferts du fonctionnement vers l'investissement, obtenir des subven-

tions ou vendre des actifs de la ville

- Transfert du fonctionnement vers l'investissement :

Les résultats des cinq dernières années n'autorisent pas de grand mouvement (voir tableau ci-dessous).

Résultat net comptable (milliers d'€)				
2014	2013	2012	2011	2010
478	496	-14	1372	1478

- Subvention :

Sachant qu'une subvention ne peut être allouée que pour un projet et que le montant de la subvention ne couvre jamais plus de 50 % du montant, cette solution est très limitée.

- Vente d'actifs :

Cette solution peut être envisagée avec les limites de la valeur de ses actifs.

La récente modification du PLU fait apparaître la volonté municipale de créer un parking à la gare, déplacer les services techniques, créer des logements, reconstruire l'école Gruet. Ce qui n'exclut pas d'autres projets cachés à venir. Tout cela pourra-t-il aboutir compte tenu de l'état de nos finances locales ? C'est ce que nous examinons dans l'article qui suit. Mais une chose est claire: le point de rupture étant atteint, la nécessité d'apporter des remèdes efficaces devient indispensable.

La décision de recourir à l'emprunt pour réaliser des projets entraîne l'acceptation de rembourser. Règle universelle qui ne saurait subir aucune dérogation. Cette facilité implique un équilibre permanent entre le montant de l'emprunt et les capacités de remboursement et exige donc une gestion rigoureuse des finances. L'absence d'une surveillance active peut conduire à des excès et des faillites financières. C'est la menace qui pèse aujourd'hui sur Ozoir...



Les impôts revenant à la ville ne cessent d'augmenter. De soixante euros par an pour un foyer fiscal moyen qui payait 1083 € en 2007 et 1511 € en 2014. Une hausse de 40 % en sept ans.

Quel argent pour les projets en cours ?

- Rembourser la moitié de la dette sur dix ans permettrait de revenir au niveau de celle de 2004. Stopper tous les nouveaux emprunts devient une nécessité mais comme il paraît difficile de bloquer tous les investissements pendant dix ans il faut ajouter environ un million d'euros à l'annuité actuelle de remboursement de la dette et augmenter les recettes d'investissement par l'impôt. La conséquence immédiate sera une augmentation minimum des impôts locaux de 25 % sur la base de 2014.

- Le parking de la gare pourrait voir sa réalisation confiée à Vinci ou Eiffage ce qui réduirait les charges d'investissement mais annulerait les bénéfices des recettes. Car ce bétonnage permet de dégager de gros bénéfices (quand il est payant) : peu d'entretien et pratiquement pas de charge de personnel.

- Le déplacement des locaux des services techniques sera-t-il effectué au moindre coût ? Il est heureux que l'acquisition du terrain de la Carep pour plus de 2 millions d'euros ait été abandonnée, Mais ce transfert va sans doute coûter beaucoup d'argent.

- École Gruet

Pourquoi la ville veut-elle privatiser une partie du terrain ? À cause du mauvais état de nos finances bien sûr. Il serait dommage que cet espace d'éducation soit réduit pour boucher les trous dus à une mauvaise gestion. Ce sacrifice sur l'autel des finances n'est pas acceptable. L'affectation prioritaire de l'augmentation des impôts se portera-t-elle sur ce projet ?

- Nouveaux logements

Sujet délicat... Une analyse détaillée des charges imputables à la commune (nouvelles écoles, routes, services...) est indispensable avec la recherche de subventions. Nous en reparlerons.

(milliers d'€)	2014	2013	2012	2011	2010
En cours de la dette	36 101	36 558	33 100	31 501	27 673
Charges financières (Intérêt sur emprunt)	1 886	1 728	2 333	1 018	923
Remboursement du capital	1 152	834	779	1 171	1 258
Annuité de la dette	3 008	2 514	2 448	2 159	2 153



Le film à voir séance tenante...

En harmonie avec **Demain**, je parle de plus en plus souvent de permaculture et je ne suis pas le seul ! Ce merveilleux film réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent, sorti en décembre dernier, suivi souvent d'un débat en salle de cinéma, est un hymne à la vie, plein d'espoir, qui me conforte dans ma recherche perpétuelle du naturel au jardin potager, c'est-à-dire l'écologie agricole maîtrisée par la permaculture. Ce n'est pas une mode récente. Elle se fonde sur des principes vieux comme

l'émergence de la conscience écologiste. Ils font un constat simple : l'agriculture industrielle menace la biodiversité et la fertilité des sols. À trop travailler la terre, en monoculture intensive par exemple, le sol est détruit. Il faut donc créer et développer des systèmes agricoles stables et résilients. Actuellement, l'expert mondial de la permaculture, le californien Warren Brush, intervient sur notre planète de façon prometteuse et raisonnée. Lors de sa conférence à Paris l'été dernier, à laquelle j'ai assisté avec admiration et fierté car allant dans le même sens, il nous a expliqué l'agro-alimentaire de demain : « même les déserts peuvent nourrir l'humanité ».

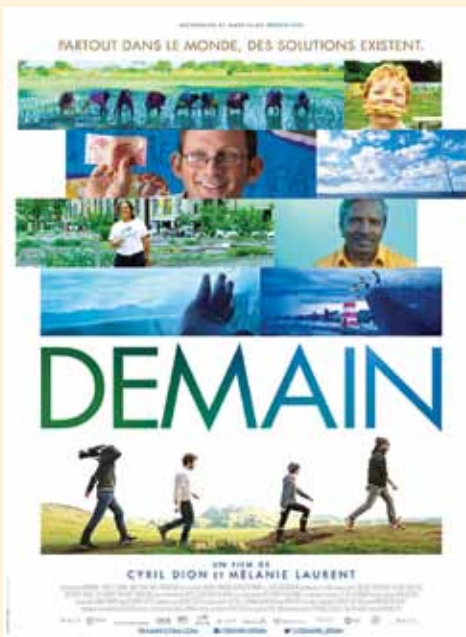
En exemple, à la demande de la présidente du Libéria, Ellen Johnson Sirleaf, première femme élue au suffrage universel à la tête d'un État africain, il a fait d'un village aride et moribond un village vivant...

Lors d'une conférence au printemps dernier, alors qu'était présente une femme enceinte, il a dit que tout ce qu'il fait, c'est pour le bébé qui est dans le ventre de cette future maman et pour que nous arrêtions de prendre la nourriture de nos petits-enfants...

C'est pourquoi, la permaculture, c'est maintenant.

Et ce film **Demain** met en lumière des initiatives qui fonctionnent déjà et qui laissent imaginer autrement le monde de demain.

ROGER COLLERAIS



le monde, comme l'observation minutieuse de la nature. C'est dans les années 1970 que, face à la crise pétrolière, deux Australiens, Mollison et Holmgren, participent à



- 1- Les tulipes sauvages (*tulipa sylvestris*) du parc de la Douvre telles qu'elles furent découvertes par le RENARD en 2008. L'arrachage, la cueillette, le piétinement de cette plante protégée par la loi sont strictement interdits (jusqu'à un an d'emprisonnement et 15.000 euros d'amende).
- 2- Fleurs défraîchies.
- 3,4- Cet hiver, en attente de leur apparition.
- 5- Fauches dans le parc de la Douvre.

De nombreuses associations locales (les Panais de Pontault, Aventure Nomade...) se joignent à Colibris 77, partie prenante du film **DEMAIN** pour la projection-débat organisée le 7 avril au Cinéma Apollo à Pontault-Combault.

Tulipes protégées

Que deviennent nos tulipes sauvages protégées du Parc de la Douvre ?

Voilà quelques années (en 2007), les membres de l'association R.E.N.A.R.D. qui participaient à des relevés botaniques, avaient remarqué la présence de feuilles de tulipes autour de plusieurs marronniers de l'allée qui longe le ru de la Ménagerie. Les fleurs étaient défraîchies (voir photo). Néanmoins le R.E.N.A.R.D. a pu déterminer avec certitude le nom de l'espèce. Il s'agit de *tulipa sylvestris*, espèce protégée par la loi sur tout le territoire national.

Cette découverte a aussitôt été signalée au Muséum national d'histoire naturelle et figure maintenant dans les inventaires. En effet il n'était connu que quatre stations de cette espèce protégée dans tout le département de Seine-et-Marne.

En avril 2008, des protections ont été posées et le repérage des stations s'est poursuivi.

Mais depuis ? En 2013, les feuilles des tulipes sauvages protégées ont été fauchées après la floraison. On voit (photo) la fauche totale réalisée dans les parties entourées où se trouvent les tulipes protégées.

Comme le disait pourtant Ozoir Magazine de mai 2012, en parlant de la gestion du parc de la Douvre: « il s'agit de diversifier et d'aménager des milieux favorables à la flore sauvage ... ».

Tout bon jardinier amateur sait qu'il est nécessaire de laisser les feuilles des plantes à bulbes après la floraison, jusqu'à ce qu'elles se fanent. Il faut en effet reconstituer les réserves des bulbes qui viennent de fleurir pour assurer leur conservation. Une information visuelle rappelle aux promeneurs leurs devoirs. Reste à vérifier que ces fleurs soient bien protégées.

Aussi, nous Ozoiriens, prenons le temps, lors d'une balade digestive par exemple, d'admirer nos tulipas *sylvestris*, avec respect.

ROGER COLLERAIS

(à partir de documents du R.E.N.A.R.D.)

Les films écolos du Glaude

La glace et le ciel

C'est l'histoire de Claude Lorius, explorateur scientifique des glaces qui à travers ses campagnes, en Antarctique notamment, trace l'histoire du climat. Assurez-vous que la salle est climatisée car à Vostok la température descend à - 89°.



Moby Dick. Ce naufrage provoqué par une baleine marque le début d'une survie de 90 jours aux limites de la faim et de la soif. Une fois embarqué il vous sera impossible de vous faire rembourser. Il faudra tenir jusqu'au bout.



la fille du paysan, peut sauver sa famille de la misère en épousant le contremaître mais son corps se donne à un autre. Ce film montre la réalité d'une paysannerie isolée à une période où le Guatemala était le premier exportateur de bébés. Il fait vivre des humains attachants dont la famille demeure la grande richesse.



Fraîcheur, sensations, émotions vous avez le choix.

LE GLAUDE

Au cœur de l'océan

C'est l'histoire du naufrage du baleinier Essex en 1820 qui inspira Herman Melville pour son célèbre roman

Ixcanul (le volcan)

C'est l'histoire d'une famille de paysans vivant sur le flanc d'un volcan au Guatemala. Tout est misère dans cette terre difficile à exploiter. Maria,

Nuit poétique rendez-vous en mai

L'édition 2016 de la Nuit de la poésie de Paroles d'Ozoir se déroulera le samedi 28 mai prochain au lycée Lino Ventura. Le thème du « Grand XX^e » sera l'un des fils conducteurs de cette soirée qui, comme à l'accoutumée, réservera de multiples surprises, poétiques... ou autres ! Il n'est peut-être pas trop tard pour participer à la fabrication de cette cuvée 2016. Pour le savoir, s'adresser à François Carbonel au 06 26 05 36 81.

Après l'entracte, la partie musicale de la soirée sera assurée par l'excellente formation locale Cinq à Celtes. Ce groupe vocal et instrumental vous invite en balade des côtes de Bretagne à celles de l'Irlande, avec quelques incursions à terre. Entre reels bien sentis et chants de marins énergiques, le répertoire s'émaille ici et là de ballades romantiques ou de polyphonies anciennes. La voix cristalline de Mélanie Cagnin enrichit alors d'un souffle brillant et bienvenu cet univers plutôt masculin.

F. C.

Fermetures de classes Ça chauffe dur

Melun, le 11 février. Afin de protester contre la fermeture d'une classe les parents de l'Apeg, Association de parents d'élèves de Gruet, manifestent devant l'inspection académique. En trois jours, leur pétition a collecté 249 signatures. Dans le même temps les enseignants de l'école Belle-Croix se sont mis en grève, soutenus par les parents d'élèves pour le maintien de la huitième classe. Les deux écoles attendent avec impatience le soutien de la municipalité. Melun, le 18 février. Devant le conseil départemental où étaient présentées les mesures de fermetures (ou ouverture), enseignants, parents d'élèves et élus d'Ozoir sont à nouveau mobilisés. La ville a envoyé une motion pour défendre la situation de ses écoles auprès du conseil départemental de l'Éducation nationale. Les décisions sont entérinées. Il faudra compter les élèves au plus près pour avoir une chance de conserver les postes de nos écoles. Affaire à suivre.



Que fait-on dans un atelier d'écriture ?

Que fait-on dans un atelier d'écriture ? Peut-on apprendre à écrire en fréquentant ces lieux ? Tant de personnes pensent n'en être pas capables et n'imaginent pas pouvoir l'apprendre. Et pourtant c'est une pratique que je conseillerais volontiers à beaucoup de monde. C'est étonnant de voir tout ce qui s'y enseigne. L'animateur (ou animatrice) fait des propositions, souvent très simples : Décrivez un personnage ou bien un paysage. Faites des phrases en commençant par « Je me souviens ». Puis des exemples dans la littérature sont donnés. La consigne est là pour mettre un cadre mais si vous l'oubliez c'est tout aussi bien. Chacun inconsciemment à sa propre approche et les diverses propositions qui sont faites permettent de la découvrir. Comment

viennent les progrès ? Je ne saurais le dire. Il se fait qu'au fil du temps les mots prennent une autre ampleur, l'envie vient d'aller plus loin.



On y perçoit que les propositions, les consignes, les contraintes, c'est précisément ce qui permet de s'épanouir et puis, sans le savoir, on travaille sa mémoire sémantique. Au bout d'un temps on s'aperçoit qu'on est à même d'écrire quelque chose qui nous plaît. Alors on se dit qu'on pourrait bien transmettre ses mémoires à ses petits-enfants ou bien, pourquoi pas, transposer cet épisode tellement significatif, cadencé au fond de notre esprit, en un

L'association **Tout simplement**
vers la simplicité volontaire

vous invite à sa 8^{ème} journée

Vivre autrement, tout simplement

Dimanche 15 mai
de 9 h 30 à 18 h 30

1, rue de Longuelet,
hameau de Cossigny

77173 CHEVRY COSSIGNY



Une vingtaine d'ateliers pratiques (le compostage, la ruche Warré, visite d'une ferme bio, ateliers enfants, la phytoépuration, visite d'une maison bois-paille, fabriquer une toilette sèche...) présenteront tout au long de la journée des démarches écologiques et de simplicité volontaire pour vivre autrement notre quotidien.

Une **conférence-débat** :

La force de la réciprocité pour bien vivre ensemble
par Claire Héber-Suffrin, initiatrice des premiers réseaux réciproques d'échanges de savoir

Ateliers et conférence gratuits et sans inscription.

Un échange de plantes, de graines et de plants de légumes permettra à chacun d'apporter et/ou de repartir avec de nouvelles plantations. Un espace de don permettra aussi de donner et de recevoir. Des associations en lien avec la protection de l'environnement vous présenteront leurs démarches et leurs actions.

Tout Simplyment, 1 rue de Longuelet 77173 Chevry Cossigny
tout.simplément@aliceadsl.fr 01 64 05 69 79 tousimplément.shost.ca/

Expo Iris : animaux et environnement

aurait même eu envie de se mettre à table avec le coq de Raymond (on a compris : un coq au vin !), rencontrer la chouette de Jacqueline, côtoyer les figurines de Gilles ou André... et s'évader pour d'autres rêves ? Voilà, c'était au lendemain de Noël et, de fait, on aurait cru une autre crèche ou une arche de Noé, ce qui a certainement plu aux enfants des écoles élémentaires invités à la visite. Avaient-ils encore dans leurs yeux les images de fête, peut-être les adultes aussi ? Sinon, pas de nouveautés picturales si ce n'est l'utilisation de supports de récupération, simplement des peintures traditionnelles. Malgré tout, cette démarche étant nouvelle, je me poserais bien la question d'imaginer qu'Iris oserait changer un peu. Serait-ce un certain rajeunissement par une crise d'adolescence à quelques jours de ses 25 ans d'existence ?

ROGER COLLERAIS

Lors d'une exposition de peinture, le visiteur est souvent contraint de suivre une canalisation dans des couloirs-panneaux verticaux-tableaux. Cette fois, la décoration au sol nous offrait un air de liberté bien agréable et nécessaire. Une expo en 3D, ça change ! Avec cette nouvelle dimension, c'était une envie de balade sereine et respectueuse dans une nature diversifiée, composée de bric et de broc par les services techniques et les artistes exposants. Suivant le thème : la ferme, la mer, la montagne, le froid, le chaud... l'espace proposait des sculptures d'animaux de toutes origines, sur des sols variés, avec plantes, paille, voire une banquise en voie de disparition... On

Les lectures de Jasmine

Un livre étonnant de rebondissements

Un jeune homme dont le seul rêve est de devenir pompier va contrecarrer les projets de son père. Charlotte Monnier nous fait partager avec sincérité des émotions fortes même si, parfois, l'écriture romanesque nous détourne de la cruauté de certains passages. Ce premier livre auto-édité mérite le détour. L'auteur a le souci du détail et nous fait plonger au cœur d'un métier que tout le monde admire. Soyez, Stéphane, ce jeune pompier qui revit sa vie au bord des portes de la mort. Ayez de la peine, de la joie, soyez amoureux et parfois au bord du désespoir et pourtant si vivant. Et vous, si c'était à refaire, que seriez-vous prêt à supporter pour réaliser votre rêve interdit ?

J.T.

Un autre livre plein de rebondissements

Au moment de Noël, un avion se écrashe. À vingt mètres de l'épave, dans un couffin, un enfant pleure. Cette petite miraculée de trois mois, seule rescapée, sera appelée Libellule par les médias. Très vite deux familles en revendiquent la paternité. Bataille sociale des grands-parents riches ou pauvres, prêts à tout pour conserver leur unique descendance. Un détective est embauché par l'une des familles. Pendant dix-huit ans, il enquête. De Paris à Dieppe, du Val-de-Marne au massif du Jura, vous serez en haleine pour trouver quelle est l'identité de l'unique rescapée du Mont Terrible. Lyse-Rose ou Émilie ? Excellent moment de lecture, au rythme de la chanson de Charlélie Couture. Je continuerai l'aventure avec cet auteur alors et je vous invite volontiers à le découvrir en ma compagnie.

JASMINE TROUILLEZ



les randos de la mi-carême

Randonnées de la mi-carême
 en partenariat avec les sections CYCLOVTT et MAP de la VSOP

Dimanche 13 mars 2016
Ozoir-la-Ferrière

VTT : circuit découverte 13 km, 39/45 km
 Route : 13/50/75/95 km
 Marche : 10 et 15 km encadrés, 20 km libre

Droits de participation Randos pédestres
 licenciés PFR : 3€, non licenciés : 5€ gratuit pour les moins de 18 ans
 Renseignements
 VSOP randonnée pédestre, 4 av de la Doune à Ozoir
 01 60 02 99 24 www.vsoj-ozoir.fr

Droits de participation Randos cycles
 Tarif 6€, 4€ licenciés, 2€ circuit découverte
 Gratuit pour les mineurs
 Départs vélo et VTT de 7h à 10h, départ 13h
 Gymnase, allée de la brèche aux loups
<http://vsojocycle.free.fr>

Chacune de ces associations, à travers des animateurs aux personnalités différentes, offre un travail orienté un peu autrement, mais toutes apportent apprentissage et joie de créer.

LUCIE CZIFFRA

(1) contact : alecozoir@free.fr

Tel. 09 52 40 63 37.

(2) contact : Tel. 06 80 16 41 26.

(3) contact : lapporteplume.fr ou
 Évelyne : Tel. 06 12 05 06 08.



roman. Mais finalement, moi, il me semble que le plus important c'est que ce travail aide la pensée à se dérouler librement. Un traumatisme, et qui n'en a pas au cours d'une vie, c'est quelque chose qui vous dérobe la mobilité de l'esprit. Les scènes se déroulent éternellement dans la tête comme deux tours qui s'effondrent devant les yeux, engendrant un hypnotisme dont on ne peut se défaire. L'imagination se met, ou se remet, à fonctionner. L'écoute des productions de l'autre étonne. On se dit «tiens ! C'est cela qu'elle a eu envie de dire !» Mais j'aurais dit plutôt cela ou je l'aurais écrit comme cela. Et le cerveau part et c'est génial ! Chaque formateur transmet aussi quelque chose de ce qu'il est et qui lui paraît plus important, aussi chaque atelier est-il un peu différent. Chaque séance aussi. Où trouve-t-on cette merveille ? Tout près.

Gratifieria ou la fête du don

Franc succès pour cette première Gratifieria – la fête du don, à l'initiative des associations locales : l'association Tout simplement de Chevry-Cossigny (1), le Sel des forêts (Système d'Echange Local) de Roissy-en-Brie (2), l'association Colibris 77 (3) regroupées autour du SIETOM (4) avec le soutien spontané de la ville de Tourman. Mobilisés par une autre façon de vivre et de consommer, quatre cents personnes ont pris plaisir à voir leurs objets «abandonnés» reprendre vie chez les autres, en toute convivialité. Avec, pour

couronner l'évènement, la contribution de chacun pour un délicieux goûter. Par-delà les échanges ponctuels, la bonne surprise de cette journée fut de voir la curiosité des visiteurs aux stands des associations, témoignant d'une réelle attente pour changer la vie, changer nos relations... pour l'écologie, quelque chose en plus par rapport aux vide-greniers. Les associations présentes, en partenariat avec le SIETOM, souhaitent développer cette synergie et proposer chaque année de nouveaux événements. Elles



projetent une prochaine Gratifieria cet automne, sans doute avec la mairie de Chevry...

LISBETH RÉVEILLON

- (1) tout simplement@aliceadsl.fr
- (2) <http://seldesforets.seliweb.net/>
- (3) <http://colibris.77.free.fr/>
- (4) www.sietom77.com

Faire connaître ceux qui, près de nous, ont ce courage de donner temps et force pour réfléchir à notre avenir commun, militer pour faire partager leurs convictions, est la raison d'être de cette rubrique «Tribunes libres». Chaque courant politique actif à Ozoir y a sa place. À charge pour chacun de s'ancrer sur ce qui touche à la vie ozoirienne.

Si personne n'y voit problème *ce sont nos enfants qui paieront*

L'objectif de la Cop 21 était de limiter les émissions de CO² pour contenir l'élévation de la température sur la Terre. Le succès annoncé est-il crédible ? Il y a d'autres questions à poser, préalables ou concomitantes à celle des émissions de CO².

Que veut dire Écologie ? Que la terre est un système dont tous les éléments sont interdépendants. L'augmentation de la température fait fondre les glaciers qui, libérant des gaz, augmentent le CO². Par ailleurs, la mer monte, se réchauffe, les courants marins se déplacent, la faune et la flore ne s'y adaptent pas forcément, des algues et des micro-organismes, dont se nourrissent les poissons, disparaissent, entraînant leur mort. Des terres sont recouvertes, ce qui fait disparaître des terres cultivables : les habitants doivent en partir, s'installer ailleurs. Un accident comme celui de Fukushima rejette des radiations dans la mer, qui attaquent les poissons et leur capacité de reproduction; les rejets toxiques (mercure, plastique, pétrole) font disparaître des es-

èces, en rendent d'autres impropres à la nourriture. Les graines capables de s'adapter aux changements du climat sont attaquées par les grands monopoles de l'agroalimentaire qui cherchent à les faire interdire.

La monoculture épuise les sols, les pesticides brûlent la terre, les abeilles disparaissent alors qu'elles sont le vecteur de la pollinisation. Il faut s'attendre à des famines sévères dans les années qui viennent.

L'eau est de plus en plus polluée par des pesticides responsables de cancers, de perte de fertilité, l'autisme qui augmente de façon exponentielle pourrait bien venir de ces pollutions diverses. La nature s'affole : il y a eu des bébés oiseaux en décembre dans le midi, et des mimosas fleuris.

L'eau potable se raréfie. Les sols, soumis à une érosion intense, ne répondent plus aux besoins de l'agriculture mondiale. Dans certaines régions, les sols sont lessivés cent fois plus vite qu'ils ne se régénèrent.

Les ressources biologiques conditionnent l'alimentation et la santé, elles sont relativement renouvelables, dépendant toutefois du respect des sols et de leur capacité à s'adapter au réchauffement de la planète. Les ressources minières qui conditionnent notre vie moderne avec les produits industriels sont des ressources non renouvelables et de plus en voie d'épuisement.

Le stock de ressources naturelles à notre disposition ainsi que leur vitesse d'exploitation sont connus. La date d'épuisement théorique est donc facile à extrapoler. Toutes ces dates s'inscrivent dans le courant de ce siècle.

Bien des matières nécessaires aux produits écologiques, aux énergies renouvelables (panneaux solaires,...) sont en voie d'épuise-

ment. Qu'il s'agisse d'électronique, d'environnement ou d'énergie (pile à combustible), le progrès technologique passe par la maîtrise de matières premières rares.

Les gisements métalliques et énergétiques, à la base de notre économie moderne, auront pour l'essentiel été consommés d'ici 2025, soit dans dix ans : la fin de l'or, de l'iridium, du zinc, du palladium, du néodyme, du strontium, de l'étain. Dans 15 ans, fin du plomb, du diamant, de l'hélium, du cuivre. Dans 30 ans, fin de l'uranium, du nickel. Dans 40 ans, le charbon, le pétrole, le tantale. Dans 60 ans, fin du fer, du phosphore (indispensable à la vie)...

Les promesses d'améliorations à partir du développement de la croissance sont donc trompeuses et ceux qui les font sont censés le savoir. L'idéologie de consommation, d'expansion et de croissance, afin qu'il n'y ait plus de chômage, est un leurre qui ne repose sur rien. L'illusion de progrès, de découverte de solutions reposent sur une supposée science qui va faire advenir les solutions, or ces découvertes dépendent de la technique et des instruments de précision dont l'existence suppose ces minéraux et terres rares qui sont en fin de vie. Nous sommes sur un Titanic. Certains cherchent à monopoliser quelques canots de sauvetage, avec des tentatives d'hégémonie sur les territoires, les richesses et la mort de l'autre.

Pourtant, si tous les gens en prenaient conscience (et pas seulement quelques-uns) et acceptaient entraide, partage, changement immédiat de vie, peut-être y aurait-il un espoir pour l'avenir. Le film « Demain » montre ce qui serait possible avec de la conscience (dans tous les sens du terme). Est-ce cela qui se met en place ? Pour l'instant pas à Ozoir de plus en plus une ville dortoir dépendante totalement de tout le système. Si personne n'y voit problème, ce sont nos enfants qui paieront.

LUCIE CZIFFRA
EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS



CIRCUITS-COURTS
du producteur au consommateur
www.circuits-courts.com

Dimanche 1^{er} mai de 9h à 18h
Ferme de l'Ayau
à Roissy-en-Brie

Vous pourrez y découvrir et déguster des vins d'Alsace, de Champagne, de Bourgogne, de Loire, du Rhône, du Bordelais, du Pineau des Charentes, du miel, du foie gras, des confitures, des huîtres, des caissettes de porc et d'agneau, des volailles...

L'association «Circuits Courts» a pour ambition de favoriser la rencontre des producteurs et des consommateurs en vue de promouvoir des produits de qualité au meilleur prix. Elle leur donne l'occasion de discuter de l'évolution des méthodes de production, de l'élaboration, de la transformation, de la qualité des produits, de leur prix de revient et de leur commercialisation. Elle coopte en son sein des producteurs qui s'engagent à vendre uniquement des produits de leur production. Les producteurs paient une contribution au prorata de leur chiffre d'affaires réalisé au cours de chacune des rencontres. Contribution destinée à couvrir les frais d'organisation (publicité, location de salles, assurances...)

L'association «Circuits Courts» est animée par des militants bénévoles qui assurent les tâches nécessaires à l'organisation de ces rencontres. Tous ces actes bénévoles permettent de consacrer chaque année 1% du chiffre d'affaires à des actions de solidarité (Téléthon, Resto du Cœur...) ainsi qu'à des projets de développement à travers le monde. Pour faire connaître ses produits l'association diffuse un catalogue et dispose d'un site internet www.circuits-courts.com.

Logements sociaux : *la situation d'Ozoir*

Dans le dernier *Ozoir Magazine* n°103, M. le maire rappelle la situation de la commune en matière de logements sociaux.

« Pour les plus mauvais élèves, dont nous ne faisons pas partie, la menace est la réalisation d'un constat de carence. Celui-ci impose au Maire la signature d'un plan de mixité sociale très contraignant qui fixe les conditions du rattrapage. À défaut de signature de ce plan de mixité par la commune, c'est l'État qui se substituera au Maire. Le préfet pourra alors préempter des terrains et des logements, délivrer des permis de construire en lieu et place des maires et le cas échéant mobiliser des logements vacants dans les immeubles privés ».

Ricochets l'a annoncé : la commune d'Ozoir-la-Ferrière fait partie de la liste des communes carencées déposée au ministère du Logement depuis août 2014. La déclaration du maire est donc étonnante, à tout le moins décalée dans le temps.

Pour les plus mauvais élèves, « Dont nous ne faisons pas partie » ? L'arrêté d'août 2014 n°2014/DDT/S

HRU/44 prononce la carence de la commune d'Ozoir-la-Ferrière en se référant à la communication du maire qui confirmait le non-respect de l'objectif triennal de 2011-2013. L'obligation portait uniquement sur la réalisation de 20 logements sociaux. Les arguments avancés par la commune ont été jugés insuffisants par la commission départementale pour justifier le non-respect de ces obligations. Par voie de conséquences, le constat de carence de la commune d'Ozoir-la-Ferrière a été prononcé pour une durée légale de 3 ans par la préfète, madame Nicole Klein, en application de l'article 26 de la loi n° 2013-61 du 18 janvier 2013 relative à la mobilisation du foncier public en faveur du logement et au renforcement des obligations de production de logement social.

Ozoir se retrouve donc depuis août 2014 sous le coup d'un « arrêté de carence » préfectoral. Ceci explique pourquoi depuis la Ville a perdu en particulier la maîtrise de son droit de préemption sur les ventes actuellement réalisées et que seul le préfet peut publier les Déclarations d'Inten-

tion d'Aliéner « DIA » relatives à ces ventes. Mais, comme explique le maire dans son intervention, il n'y a pas que cela...

Nous laissons aux lecteurs le soin de se faire une opinion quant aux déclarations de M. le maire et le sens de leur contenu.

BRUNO WITTMAYER

CONSEILLER MUNICIPAL GROUPE ENSEMBLE

MEMBRE DE L'ASSOCIATION ANTICOR

Sources :

Préfecture de Seine et Marne - 2014/DDT/SHRU/44 — Arrêté préfectoral n°2014/DDT/S HRU/44 prononçant la carence définie par l'article L302-9-1 du code de la construction et de l'habitation au titre de la période triennale 2011-2013 de la commune de OZOIR-LA-FERRIERE.

- CONSIDERANT le non-respect des obligations triennales par la commune de Ozoir-la-Ferrière pour la période 2011-2013,

- CONSIDERANT que les éléments avancés par la commune de Ozoir-la-Ferrière lors de la commission départementale réunie le 9 juillet 2014 ne justifient pas le non-respect des obligations de réalisation de logements sociaux pour la période 2011-2013,

- Article 1 : La carence de la commune de Ozoir-la-Ferrière est prononcée.

Fait à Melun le 22 août 2014 – La préfète – Nicole KLEIN

La laïcité s'applique à tous *lettre ouverte à nos élus municipaux*

Aux premiers jours de décembre les Ozoiriens ont pu découvrir avec étonnement l'installation d'une crèche dans un espace public, sur la placette jouxtant l'église de la ville. En effet, même si elle est temporaire, cette construction relève du fait religieux et non du traditionnel ou du culturel, ainsi que le sont lumières et sapins en ces périodes de fêtes. Cette initiative va à l'encontre de l'application des principes fondamentaux de la République Française et des fondements juridiques de la laïcité en France.

Par souci de sérénité nous avons laissé les festivités de Noël passer. Aujourd'hui nous venons rappeler à l'équipe municipale que vous dirigez les principes et les fondements qui nous permettent de vivre ensemble, quelles que soient nos origines et nos religions, ainsi que nous le garantit l'article 2 de

la Constitution du 9 octobre 1958 : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. » (art. 2).

Au cours de l'histoire de notre pays notre Constitution a enraciné ses principes fondamentaux autour d'une société laïque et universelle. Des lois ont été promulguées pour assurer à la nation française l'égalité de tous ses citoyens grâce à la laïcité dans la vie quotidienne, dans la cité, dans l'éducation et dans l'exercice des cultes.

Pour ce faire la Loi du 9 décembre 1905 a statué sur la séparation des Églises et de l'État, nous citerons, pour ce qui concerne le religieux dans l'espace public, les articles 1 et 28.

« La République assure la liberté

de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes, sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public. » (art. 1er).

« Il est interdit (...) d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics ou en quelque emplacement public que ce soit, à l'exception des édifices du culte, des terrains de sépulture dans les cimetières, des monuments funéraires, ainsi que des musées ou expositions. (...) » (art. 28).

Par ces temps troublés par d'odieux attentats et la montée des communautarismes et des sectarismes dans notre pays, il est du rôle du Maire de notre commune de veiller à l'application stricte des lois, pour la vie dans la cité et la sécurité.

MARC FERRER

communiste à Ozoir-la-Ferrière

Imprévisions urbanistiques

Il y a quelques mois M. le maire annonçait fièrement en conseil municipal que l'acquisition du terrain de *Carep camping-car*, par la ville ne s'était « heureusement » pas faite. Il expliquait que la réglementation des constructions sous les lignes à haute tension (LHT) avait été durcie en 2015. Or, de source sûre, nous savons que seul le principe de précaution s'applique plus amplement (électrosensibilité par exemple) et que rien ne figure non plus dans la loi de transition énergétique. Ce revirement ne serait-il donc pas plutôt dû au fait que la commune, vu son endettement, n'était pas en capacité de dépenser 2 100 000 euros pour l'achat de ce terrain ? Même si le projet initial était d'en revendre une partie pour la construction d'immeubles et d'en retirer un bénéfice afin de financer la création des nouveaux locaux des services techniques.

Finalement, les S.T. vont migrer sur un terrain, vendu par adjudication, au 3 de la rue Robert Schuman. Quinze mille mètres carrés pour un demi million d'euros, cela ne se refuse pas. La mairie étant prioritaire, elle saute sur « une bonne occasion » afin de délocaliser au plus vite la zone industrielle. Il faut faire vite en effet car la proposition de rachat des anciens locaux des S.T. par France Pierre au 3 rue Henri François est déjà entérinée par une délibération du conseil municipal du 14 décembre !

En attendant la construction de 122 logements, au 4 de la même rue, peut commencer : le permis de construire vient d'être accordé le 15 janvier. Il y aura des frais supplémentaires sur la vente adjudicataire ; les locaux sont bien délabrés même si M. Oneto affirme qu'il y a peu de pollution et que le bâtiment est sain. Il suffit de passer dans l'avenue pour voir son état de délabrement après qu'elle eut été squattée. Pas sûr que cela reste une bonne affaire au final.

Et dans l'avenir ? Le nouveau site est lui aussi enclavé entre pavillons et industries. Sa délocalisation ne sera peut-être pas la seule, car si la partie nord de l'avenue Chevalier est vouée à devenir résidentielle dans le PLU de 2013, le reste de la zone industrielle pourrait bien être amené à se reconverter aussi. Où serait alors l'économie ?

ALINE PALOMARES

La boulangerie se diversifie

Notre boulanger-pâtissier M. Lombard inscrit sur ses tablettes deux innovations bienvenues qu'on se doit de noter :

- primo une carte de fidélité sur leur goûteuse et croustillante baguette tradition. On a désormais une baguette tradition gratuite pour onze achetées.

- secondo pour rompre la monotonie du régime sandwich auquel beaucoup sont contraints, il propose tout au long de la première quinzaine de chaque mois des recettes sur un thème. Récemment l'Amérique, l'Espagne, la Savoie... ça fait voyager !

Rappelons qu'à l'occasion des fêtes de Pâques il y a toujours ses délicieux chocolats qui, de la petite friture aux sujets variés, sont tous faits maison.

Boulangerie Lombard
1 avenue Edouard Gourdon
Ozoir-la-Ferrière.
Tel : 01 60 02 25 20
Facebook : [taper boulangerie Lombard fermé le mercredi](#)



et d'autres surprenantes associations à découvrir, sans oublier aussi une délicieuse association praliné et fruits.

Amstram
79 avenue du Général de Gaulle Ozoir
Tel : 01 60 34 49 83
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h et tous les dimanches pendant les fêtes
www.amstram.fr



Amstram chocolat au top

Comme toujours madame Chairay, «notre chocolatière», n'est pas en mal de création.

On se souvient de ses spectaculaires «Horeor» (de l'ancien nom d'Ozoir). Ces boules de chocolats aux couleurs irisées magnifiques, bien entendu toujours disponibles au magasin. D'autres ont suivi. Aujourd'hui elle nous présente une nouvelle gourmandise, conçue par elle et finalisée par Jérôme Lepinay, artisan chocolatier à Lagny : les « Douceurs fruitées ». On peut les décrire ainsi : sous une coque de chocolat (noir ou au lait), une texture très fondante entre caramel et ganache, avec une inclusion de fruits en diverses variations comme chocolat noir cerise et tonka, chocolat au lait poire et basilic,

Pick-up station le grand foutoir

Une «pick-up station» a été récemment installée dans la gare d'Ozoir.

Vous pouvez y recevoir vos colis déposés par le transporteur dans un casier. Vous suivez son cheminement sur Internet, on vous donne un code, vous allez le chercher à n'importe quelle heure.

C'est la théorie. Mais en pratique...

- Il faut un code pour ouvrir le casier et le transporteur (Chronopost dans notre cas) ne le communique que par SMS. Et si l'expéditeur n'a pas indiqué votre numéro de portable, le colis reste dans son casier et repart au bout de trois jours, Chronopost refusant de vous communiquer le code par téléphone.

- La gare d'Ozoir est souvent fermée. C'était le cas vendredi 12 février matin, lundi 15 et mardi

16 jusqu'à 15h. Même avec le code, le colis est reparti avant que j'aie pu accéder au casier. Des casiers coûteux, un système inefficace, qui ne vaut pas les points-relais que l'on trouve chez certains commerçants. Ce qui est a priori une bonne idée n'est rien d'autre pour le moment qu'un vrai foutoir. C. L.



L'absence de nouveaux commerces de proximité peut être un signe de bonne santé car cela veut dire aussi pas de fermeture. C'est ce que confirme M. d'Ercole, qui préside depuis plusieurs années l'association *Commerce Evolution*. Ses adhérents se portent bien dans l'ensemble, malgré la concurrence des grandes surfaces situées à leurs portes. Il se félicite de leur dynamisme pour faire tourner l'association. «Pour assurer nos trois manifestations annuelles, le Loto et les jeux d'été et d'hiver, on est maintenant en régime de croisière» affirme-t-il. «Il y a toujours un bon noyau de vingt-cinq personnes pour donner les coups de mains nécessaires.»

Actualité commerciale réduite pour cette période : pas de nouveaux commerces à proprement parler. Profitons-en pour nous pencher sur quelques innovations.

Au livre d'Oz internet et senteurs

M. d'Ercole propose une alternative citoyenne aux géants du net qui, rappelons-le, ne paient pas toujours d'impôts en France et ont une politique salariale contestable. Désormais on peut commander ses livres sur : www.livredo.fr pour le même prix et les mêmes délais de livraison. Sur un autre registre, signalons qu'on



trouve désormais dans la boutique des parfums d'intérieur chics aux senteurs naturelles et de jolis carnets de la marque Paper Blanks.

Le livre d'Oz
Place de l'Eglise Ozoir
TEL : 01 64 40 01 53
pour les commandes : www.livredo.fr

Asian sky sushis et makis

Le restaurant japonais a changé de mains, tout en restant dans la pure tradition des sushis, makis et autres sashimis.

Le nouveau patron, M. Lam, est aux fourneaux, sûr de son talent, il propose des plats de qualité.

On peut y déjeuner à midi pour 8€90 d'un plat de six sushis (par exemple) servis avec soupe, salade et riz.

À la carte on remarque aussi des compositions inspirées d'autres horizons, comme ces rouleaux au basilic et tomates séchées et pesto ou encore de foie gras, ail frit et ciboulette.

Le choix est vaste et alléchant et on peut emporter (-10%) ou se faire livrer. Une formule « Buffet à Volonté » à 13€ 80 (9€ 80 pour les enfants) fait le bonheur des affamés tous les midis du mardi au samedi.

Asian Sky
93 avenue du Général de Gaulle
Ozoir-la-Ferrière.
Tel : 01 64 88 04 54
ouverture : mardi-samedi : 11h30 -14h et 18h30- 22h
dimanche : 18h30 -22h

